herpy

VARANS

Pygmy Mulga Monitor

Varanus gilleni

Petit varan arboricole, svelte et diurne, originaire des régions désertiques de l'intérieur de l'Australie. *Varanus gilleni* ne mesure que 35-40 cm de long et compte parmi les varans les moins exigeants, mais il lui faut une zone de bain de soleil très chaude, un terrarium haut et un rythme saisonnier régulier avec un hiver frais.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**35-40 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**60-80 g**
Espérance de vie	**8-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Désert et semi-désert**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 60 × 90 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**26-30 °C**
Zone de bain de soleil	**40-60 °C**
Température, nuit	**18-20 °C**
Hygrométrie	**40-60 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**18-22 °C** 6-10 semaines
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-7 œufs**
Incubation	**84-131 jours** à 26-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus gilleni appartient au sous-genre *Odatria*, les petits varans australiens. Il est svelte, avec une longue queue ronde capable de s'enrouler autour des branches. Le dos est brun et vire au gris le long des flancs, avec de fines bandes transversales sombres sur le dos et des rayures sur la tête. La queue est grise, avec des écailles plus foncées qui forment de fines rayures et bandes. Le dessin est plus net chez les jeunes et s'estompe avec l'âge. L'espèce ressemble à *V. caudolineatus*, mais elle a la tête rayée et des bandes sur le dos au lieu de taches, et elle se distingue de *V. eremius* par ses écailles céphaliques lisses.

Le varan adulte atteint environ 35-40 cm queue comprise et pèse 60-80 g. La longueur museau-cloaque va jusqu'à environ 18 cm. Les jeunes mesurent 11-14 cm et pèsent 2-4 g à l'éclosion. La croissance est lente : la longueur museau-cloaque double en deux ans environ, puis ne gagne qu'environ 3 cm au cours des six années suivantes. L'espèce a été décrite en 1895, et son nom honore le télégraphiste et anthropologue australien Francis James Gillen.

La plupart des varans exigent beaucoup d'espace et de nourriture à l'âge adulte. Ce n'est pas le cas ici. *V. gilleni* peut être maintenu dans un terrarium d'à peine un mètre carré de surface au sol, il accepte les insectes fourrage courants et c'est l'un des varans les plus calmes. En revanche, il lui faut une zone de bain de soleil très chaude, un terrarium haut avec des branches stables et un repos hivernal pour se reproduire. La longévité en captivité n'est pas établie avec certitude, mais elle se situe vraisemblablement entre 8 et 20 ans, et un animal dont la longueur museau-cloaque atteint 15 cm a plus de 10 ans. Il faut donc compter sur un animal qui vous accompagnera de nombreuses années. Les adultes deviennent facilement trop gras s'ils sont nourris trop généreusement.

L'espèce n'est pas adaptée aux débutants, car la température de la zone de bain de soleil, l'alimentation et le rythme hivernal doivent être corrects, mais c'est un bon choix pour un éleveur ayant l'expérience d'autres reptiles.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Répartition et habitat

Varanus gilleni est originaire du centre et du nord-ouest de l'Australie. On le trouve dans le centre et l'ouest de l'Australie-Occidentale, le sud du Territoire du Nord, le nord de l'Australie-Méridionale et l'ouest du Queensland. La localité type se situe dans le Territoire du Nord, entre Glen Edith et Deering Creek.

L'aire de répartition est vaste et l'espèce n'est pas considérée comme menacée. Elle peut être difficile à repérer, car elle passe beaucoup de temps dans des cavités d'arbres.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

L'espèce vit dans les plaines arides de spinifex et dans les forêts claires de mulga, de myall, d'eucalyptus et d'*Allocasuarina decaisneana*. Arboricole, elle se cache sous l'écorce décollée et dans les branches et troncs creux, mais trouve une grande partie de sa nourriture au sol. Les œufs sont pondus dans des trous creusés dans le sable.

Le climat est chaud et sec, avec des températures diurnes très élevées, des nuits froides et de longues périodes de sécheresse. L'espèce supporte la sécheresse exceptionnellement bien et ne perd l'eau que moitié moins vite que d'autres varans australiens. Elle se prélasse aux températures élevées et est diurne ; c'est ce rythme que le terrarium doit reproduire. L'hiver est frais et les animaux sont alors moins actifs.

Entretien

LE TERRARIUM

Pour un couple adulte, le terrarium doit mesurer au moins 60 × 60 × 90 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. La hauteur est importante, car l'espèce grimpe. Les jeunes peuvent débuter dans un terrarium plus petit offrant de bonnes cachettes, afin de trouver facilement leur nourriture, mais ils doivent rapidement passer à la taille adulte.

Aménagez-le avec de nombreuses branches solides à différentes hauteurs et des branches creuses à l'écorce décollée comme cachettes. Si vous ne trouvez pas de branches creuses, des tubes en PVC ou des tuyaux de drainage annelés conviennent, à condition d'être assez longs pour que l'animal puisse cacher le corps et la queue. Les tuyaux annelés sont les plus faciles pour entrer et sortir. Aménagez une zone de bain de soleil avec une branche horizontale juste sous la source de chaleur.

Comme substrat, le sable ou un mélange de sable et de terre convient, en couche mince ou plus épaisse, afin que l'animal puisse creuser et disposer d'un microclimat humide. Les deux solutions fonctionnent. Pour la ponte, prévoyez une boîte contenant un substrat humide où la femelle peut entrer. Le terrarium doit être bien ventilé et fermer de façon sûre. Les sources de chaleur doivent être placées de manière à ne pas être accessibles à l'animal, ou protégées par un grillage, car les varans grimpent jusqu'à elles et peuvent se brûler.

TEMPÉRATURE

Varanus gilleni a besoin d'une zone de bain de soleil très chaude. La température de surface de la branche située sous la source de chaleur doit être de 40-60 °C, de préférence 50-60 °C, et se mesure avec un thermomètre infrarouge. Le reste du terrarium est maintenu à 26-30 °C le jour, avec un fort gradient de température pour que l'animal puisse choisir lui-même où se tenir.

La nuit, le chauffage est coupé et la température descend à 18-20 °C. Il faut éviter les nuits très fraîches, en dessous de 18 °C. Utilisez un spot d'environ 100 W avec réflecteur, placé à environ 30 cm au-dessus de la zone de bain de soleil, et un thermostat pour le réguler. Installez la lampe en haut, afin de ménager aussi de l'ombre et des zones plus fraîches en bas.

Pour le repos hivernal, la température est abaissée de 8-10 °C pendant quelques mois, voir la section sur la reproduction. Le reste de l'année, le rythme reste stable.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce vient de régions sèches et n'a pas besoin d'une humidité élevée. Maintenez l'humidité à 40-60 %, avec un terrarium sec comme base et un coin plus humide ou un substrat épais où l'animal peut se retirer.

Placez dans le terrarium une gamelle peu profonde d'eau fraîche et changez-la tous les jours. Beaucoup d'animaux boivent peu, mais la gamelle leur garantit de toujours avoir de l'eau. Il ne faut pas sacrifier la ventilation pour augmenter l'humidité, car l'air stagnant provoque moisissures et problèmes respiratoires.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se prélasse sous une forte chaleur. Elle peut être élevée en bonne santé sur plusieurs générations sans UV, mais comme elle se chauffe beaucoup au soleil et vit en milieu ouvert très lumineux, un tube UVB de 10 % correspondant à la zone 3 de Ferguson est recommandé. Cette zone est empruntée à des varans diurnes apparentés et n'est pas documentée pour cette espèce précisément.

Montez un tube T5 au-dessus d'un côté du terrarium, afin que l'animal puisse choisir entre lumière UV et ombre. Gardez l'éclairage allumé 12 heures par jour en été et 10 heures en hiver, et éteignez tout la nuit.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Varanus gilleni mange surtout de petits arthropodes : grillons, sauterelles, blattes, vers de farine, araignées et autres insectes. Dans la nature, il capture aussi de petits lézards, surtout des geckos, et parfois des œufs d'oiseaux. L'espèce n'est pas difficile et accepte presque tous les insectes fourrage. Si elle est trop nourrie, elle devient facilement trop grasse ; les adultes reçoivent donc de la nourriture 3-4 fois par semaine, en quantités qu'ils peuvent consommer en quelques minutes. Les jeunes sont nourris tous les jours.

Un seul souriceau nouveau-né ou un petit morceau de viande peut être proposé pour varier, mais les rongeurs ne doivent pas constituer l'aliment de base, car ils sont gras et font grossir l'animal. Saupoudrez les insectes de calcium et de vitamines, et utilisez du calcium avec D3 un repas sur deux ou trois. Veillez à ce que les insectes soient plus petits que l'écart entre les yeux de l'animal.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus gilleni compte parmi les varans les plus calmes. Il est bien moins rapide et irritable que, par exemple, *V. acanthurus* et *V. tristis*. Il mord rarement, et même les animaux un peu farouches au début se calment vite. Les morsures sont faibles en raison de la taille, mais les griffes sont acérées et l'animal peut grimper le long du bras. Restez calme, bougez lentement et ne saisissez jamais l'animal par la queue. Attendez quelques semaines après son installation avant de commencer à le manipuler, et gardez les séances courtes.

Les règles habituelles valables pour tous les reptiles s'appliquent à la manipulation : lavez-vous les mains avant et après, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles.

L'espèce peut être maintenue seule, en couple ou en un mâle avec plusieurs femelles. Les mâles ne doivent pas être gardés ensemble une fois sexuellement matures, car ils se battent en luttant avec les quatre pattes. Cela se termine rarement par des morsures, mais peut dégénérer, et les animaux doivent alors être séparés. Les jeunes peuvent grandir ensemble.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe est difficile à déterminer. Les deux sexes ont des écailles agrandies sous le cloaque, plus grandes chez le mâle. Le mâle a souvent le cou plus épais et la tête plus large, et il peut présenter de petites épines sur les côtés du cloaque. Les deux sexes atteignent la maturité sexuelle à une longueur museau-cloaque d'environ 10 cm. L'âge et le poids à la maturité sexuelle ne sont pas documentés, et les femelles doivent avoir fini leur croissance et être en bon état corporel avant d'être mises à la reproduction.

ACCOUPLEMENT

Un repos hivernal plus frais de quelques mois synchronise les animaux. La température est abaissée de 8-10 °C, l'alimentation réduite et les animaux sont laissés au calme. Ensuite, la température comme la nourriture sont relevées progressivement au début du printemps. L'accouplement a généralement lieu dès que la chaleur augmente. Le repos hivernal n'est pas toujours nécessaire, mais il aide à lancer les animaux. Un couple peut cohabiter toute l'année, mais une période de séparation peut être avantageuse, et un mâle supplémentaire à proximité peut aussi stimuler l'accouplement.

Surveillez les mâles si plusieurs animaux cohabitent, surtout en présence d'une femelle. Déplacez le mâle s'ils commencent à se battre violemment.

PONTE ET COUVÉES

En Australie, la première ponte a généralement lieu en octobre. Une ponte compte 1-7 œufs, le plus souvent 4-7 chez les femelles sauvages. La femelle peut pondre plusieurs fois au cours de la saison, à quatre ou cinq semaines d'intervalle. Placez dans le terrarium une boîte fermée contenant un substrat humide, avec une ouverture par laquelle la femelle peut entrer. Elle creuse souvent plusieurs trous d'essai avant de pondre. Dans la nature, les œufs sont enterrés à environ 30 cm de profondeur.

Éloignez le mâle lorsque la femelle est sur le point de pondre, car il peut manger les œufs. Donnez à la femelle davantage de nourriture et de calcium pendant toute la saison. La rétention d'œufs existe et peut être mortelle, surtout si la femelle ne trouve pas d'endroit adapté pour pondre. Une femelle qui creuse sans pondre ou qui devient léthargique doit donc être conduite rapidement chez le vétérinaire.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

INCUBATION

Les œufs sont déplacés avec précaution dans un incubateur et déposés dans de la vermiculite ou de la perlite humide, sans être retournés. À 29-30 °C et une humidité d'environ 100 %, les œufs éclosent après 90-100 jours. Entre 26 et 32 °C, la durée d'incubation varie de 84 à 131 jours. Maintenez le substrat humide, mais pas mouillé, et vérifiez que les œufs ne moisissent pas. Les œufs qui s'affaissent et jaunissent sont rarement fécondés.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes mesurent 11-14 cm et pèsent 2-4 g à l'éclosion, et ils sont actifs et rapides en quelques heures. Il peut s'écouler jusqu'à un jour avant qu'ils aient quitté complètement l'œuf. Leur dessin est plus marqué que celui des adultes et s'estompe avec l'âge. Gardez-les dans une petite boîte d'élevage avec une zone de bain de soleil chaude, des cachettes et des branches pour grimper, et donnez-leur chaque jour de petits insectes saupoudrés de calcium, par exemple de petits grillons, des fausses teignes et de petites sauterelles. Ils se mettent bientôt à chasser. Les jeunes peuvent grandir ensemble, mais triez-les par taille et séparez-les si certains prennent du retard.

Santé et erreurs courantes

Varanus gilleni est robuste, et la plupart des maladies sont dues au stress, à la saleté ou à de mauvais soins. Les erreurs typiques sont :

- Une température trop basse sur la zone de bain de soleil, qui entraîne une mauvaise digestion et une perte d'appétit. Mesurez avec un thermomètre infrarouge.
- Un accès trop proche de la source de chaleur sans protection, qui provoque des brûlures.
- L'obésité chez les adultes, s'ils sont nourris trop souvent ou reçoivent trop de graisse.
- Une carence en calcium, avec mâchoires molles et membres déformés, si les insectes ne sont pas saupoudrés de calcium et que l'éclairage est trop faible.
- Des restes de peau coincés sur les orteils et la queue. Retirez-les délicatement avec une pince à épiler, ou donnez un bain tiède.

- La contamination par des salmonelles et des parasites. Lavez toujours vos mains et nettoyez les gamelles et le matériel.

Les animaux proposés dans le commerce hors d'Australie sont issus d'élevage, ce qui signifie en général moins de parasites et moins de stress que chez les varans sauvages importés. Il convient néanmoins de garder les nouveaux animaux à part pendant quelques semaines, et une analyse de selles chez le vétérinaire est une bonne idée. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines, présente des gonflements ou semble léthargique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.